ELECTIONS LEGISLATIVES DU 4 MARS 1973

5e circonscription de PARIS

JACQUES LHOMET ANNE-MARIE DOURLEN-ROLLIER

Madame, Monsieur,

Votre décision est-elle déjà prise ? Ou nous permettez-vous encore de vous exposer ce pourquoi nous nous sommes présentés ?

Nous, c'est-à-dire : votre candidat — Jacques LHOMET — Moins de trente ans, vous l'avez noté. Une double formation d'ingénieur et d'économiste. L'expérience des problèmes économiques là où ils se posent le plus crûment — en pays sous-développé.

Nous, c'est-à-dire : votre candidat suppléant — Maître Anne-Marie DOURLEN-ROLLIER — Mariée, mère d'un enfant — Avocat à la Cour — Spécialiste des questions de droit familial et social — Une des fondatrices du « Mouvement Français pour le Planning Familial ».

Nous, soit encore une équipe de jeunes (nombreux) et de moins jeunes dont vous connaissez les visages. Tous habitants du quartier.

Des tempéraments, des compétences diverses qui se sont unis à l'heure d'un choix politique déterminant.

La France, vous le savez, connaît une croissance rapide. C'est là le résultat de l'effort de tous. Mais tous n'en profitent pas également. Vous mesurez ce progrès, mais aussi les charges qu'il fait peser sur nous : déplacements longs et pénibles, rythme de travail difficile, manque de temps pour vivre, dégradation de l'environnement... charges aggravées par la carence des équipements collectifs. Dans le 7e arrondissement, où trouver un stade, une piscine ? A quelle crèche confier ses tout-petits ? A quelle école conduire ses enfants en sachant qu'ils y auront de l'espace de la verdure pour jouer ou faire du sport ? Dans quel lycée inscrire ses garçons ? Et soi-même, dans quelles allées se détendre qui ne soient pas encombrées par des voitures réfugiées là par manque de parking ? A quel foyer de troisième âge s'adresser si l'on est âgé ? Où se loger, tout simplement, à un prix accessible ?

Vous vous rendez compte qu'une croissance aveugle ne porte pas remède à ces problèmes pressants. Et puis vous vous dites qu'un revenu qui s'améliore, ce n'est pas tout, et que l'on aimerait bien avoir son mot à dire dans l'organisation de son travail, ou lorsque des décisions sont prises dans son quartier. Choisir son maire par voie d'élection ne serait déjà pas si mal. Avoir un conseil municipal plaçé sous le contrôle des habitants du quartier, et non sous la tutelle de l'Etat, qui traduise nos préoccupations et ne nous éloigne pas des choix essentiels, est-ce trop demander ?

Or, actuellement, nous ne sommes pas libres de cela. Nous ne sommes pas maîtres de notre vie.

C'est pourquoi, nous, vos candidats, vous proposons de changer cette vie.

D'abord, en faisant justice : en permettant aux plus défavorisés de bénéficier de leur part de la croissance. C'est le sens des mesures sociales que nous préconisons (pas de salaire à moins de mille francs, pas de retraite à moins de mille francs...).

Ensuite, en reprenant nous-mêmes en mains l'appareil de production et en déterminant ensemble quels besoins il doit satisfaire en priorité ; certains appellent cela : planification et autogestion.

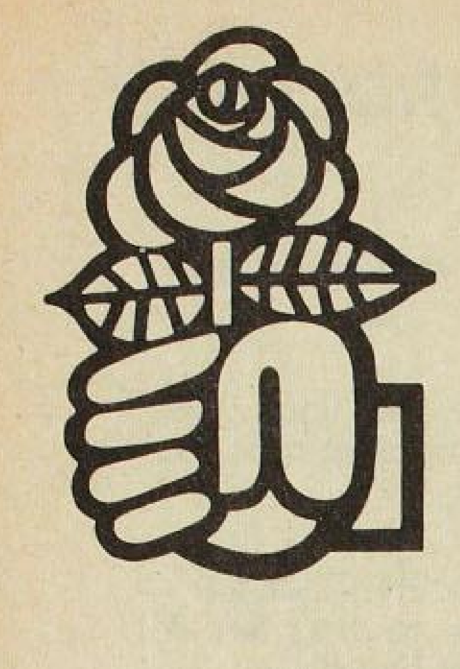
Est-ce possible ? Oui, car la France est un pays développé où les talents manquent moins que les occasions de les mettre en œuvre.

C'est également raisonnable.
Vous savez qui nous sommes.
Nous sollicitons votre confiance, convaincus qu'aux sempiternelles promesses électorales — quelle que soit l'étiquette (changeante !) sous laquelle elles vous sont présentées — vous préférerez la clarté du contrat que nous vous proposons, l'ambition et la rigueur de notre programme commun de gouvernement.

Veuillez croire, Madame, Monsieur, à notre entier dévouement.

Jacques LHOMET

Vu le candidat



CHANGER LA VIE

GRACE AUX RICHESSES PRODUITES, DIFFUSEES, RENOUVELEES PAR DES MILLIONS DE TRAVAILLEURS SALARIES ET INDEPENDANTS, PAR DES MILLIONS DE TRAVAILLEURS MANUELS ET INTELLECTUELS

Il est possible :

- d'abaisser l'âge de la retraite à 60 ans
- de ramener la semaine de travail à 40 heures
- d'augmenter les salaires et les pensions
- de construire par an 700.000 logements sociaux
- d'instaurer une meilleure politique de la Santé Publique

Il est nécessaire :

- de changer la condition scandaleuse des personnes âgées, des enfants handicapés, des travailleurs migrants.
- de rendre la fiscalité plus juste
- d'améliorer les conditions de travail
- de changer les conditions de vie des femmes accablées par les charges de famille et par celles du travail, souffrant du manque d'équipements collectifs nécessaires (crèches, etc.) et privées bien souvent du temps de vivre
- d'avoir des transports rapides et confortables
- de développer les loisirs et la culture
- de créer un nouvel urbanisme au service de tous
- de donner la priorité à l'éducation de la maternelle à l'université

LE PROGRAMME COMMUN DE GOUVERNEMENT et
LE PROGRAMME SOCIALISTE en ont prévu les moyens :

- Meilleure utilisation des fruits de l'expansion
- Responsabilités accrues des travailleurs et des cadres dans l'entreprise, dans la perspective de l'autogestion
- Nationalisation des banques et quelques grandes firmes qui vivent de l'argent de l'Etat.

Quinze années de gestion UDR-Centristes, au service du grand capital, vous ont frustré d'une grande part de ce qui était possible. Tous les actuels députés de Paris en portent la responsabilité

**« DANS CET ARRONDISSEMENT
LE CANDIDAT SOCIALISTE PEUT BATTRE LA DROITE
VOTEZ POUR LUI DES LE PREMIER TOUR »**

FRANÇOIS MITTERRAND

PARTI SOCIALISTE

Avec le soutien des radicaux de gauche

IMPRIMERIE L'AVENIR GRAPHIQUE 325, RUE DE CHARENTON PARIS 12 345-44-45